Campagne 1914 – 1918 - Historique des 137e et 337e Régiments d'Infanterie et des 84e et 284e Régiments d'Infanterie Territoriale
Henri Charles-Lavauzelle, éditeur militaire – Paris - 1920
Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

84e RÉGIMENT TERRITORIAL

———————

Le 84e territorial a été formé à Fontenay-le-Comte avec des éléments presque exclusivement Vendéens ; il était commandé au début de la guerre par le lieutenant-colonel **DUSSERT-VIDALET.**

TOURNAI.

(24 août 1914.)

Il débarque le 24 août aux environs de Lille. Le 24 au matin, le 1er bataillon reçoit l'ordre de reprendre Tournai où les Allemands ont pénétré. Le bataillon s'y établit et repousse à la baïonnette une contre-attaque ennemie. Attaqué à nouveau et pris à revers par un ennemi supérieur en nombre qui le déborde, il réussit à se dégager malgré le feu terrible des mitrailleuses.
Le reste du régiment subit de grosses pertes par le feu de l'artillerie.
Le régiment se replie vers Courrières et se réorganise, puis vers Neufchâtel. Le 11 septembre, il marche dans la direction d'Amiens et de Bapaume.

LA SOMME.

Le 26 septembre, il se heurte à Beugny aux troupes allemandes ; après un combat de deux heures, les 1er et 2e bataillons prennent le village.
Mais ils sont attaqués violemment à la tombée de la nuit.
L'ennemi arrive aux premières maisons du village et y met le feu. Après un combat acharné dans les rues, et, après avoir subi des pertes sérieuses, le 84e est obligé de céder du terrain devant des forces supérieures et reçoit l'ordre de battre en retraite par Bapaume et Beaumont-Hamel.
Le 29 septembre, il attaque le moulin ruiné, et à la fin de la journée, après un combat assez violent, parvient à s'établir sur le plateau.
Il organise la position face à Beaumont-Hamel, et, jusqu'au 4 octobre, est soumis à de violentes actions d'artillerie qui lui causent des pertes.

SECTEUR D'ARTOIS.

Du 24 octobre 1914 au 15 février 1915, il effectue des travaux dans la région d'Arras et occupe Agny,

Blangy, Achicourt.

1915.

Du 15 février 1915 au 10 février 1916, il occupe le secteur de Bailleulval-Ransart et Gastineau, donnant un remarquable exemple d'endurance et d'abnégation.

1916.

Au début de l'année, le lieutenant-colonel **MONIER-VINARD** prend le commandement du régiment. Relevé par l'armée anglaise, le régiment est transporté dans la région de Vesoul et placé pendant quelques semaines en couverture sur la frontière Suisse.
Jusqu'au 19 juillet, il effectue des travaux.

LA LORRAINE.

Du 19 juillet au 17 novembre, le 84e occupe le sous-secteur de Limey-La Folie ; malgré les fatigues d'une tâche ingrate et le tir incessant de torpilles sur ses tranchées, il accomplit sa mission avec une belle endurance.

1917.

LA SEILLE.

De janvier à mars 1917, le 84e occupe le secteur de Moivrons et Jeandelincourt. Il y subit des bombardements violents ; la 2e compagnie a des pertes sensibles. Le régiment s'échelonne le long de la Seille et, dans une guerre d'embuscade, s'empare de patrouilles ennemies.
A partir du 14 juillet, le régiment est employé à des travaux, mais une compagnie de mitrailleuses reste en ligne et son chef, le lieutenant **POUPEAU**, est tué :

Officier d'une grande valeur, a pris part à l'attaque d'un village en décembre 1914. Mis à la tête d'une compagnie de mitrailleuses nouvellement formée, en a fait rapidement une unité de premier ordre. Tué à son poste de combat le 7 septembre 1917.

Ancestrami

1918.

L'ALSACE.

Le régiment tient le secteur de l'Hartmannweilerkopf du début d'avril à la fin d'octobre. Sa tâche est rendue difficile par les bombardements de torpilles et par une série de coups de main extrêmement violents et préparés par de grandes actions d'artillerie. Il subit de fortes pertes ; la 1re et la 11e compagnie sont très éprouvées. Mais les territoriaux se comportent avec la vaillance et le sang-froid de vieilles troupes, tiennent énergiquement leurs tranchées et font des prisonniers à l'ennemi.
Au moment de l'armistice, le régiment s'était avancé jusqu'à Schirmek ; il est parmi les troupes qui ont fait leur entrée solennelle dans Strasbourg reconquise.
Le 84e est dissous en janvier 1919 et les soldats sont démobilisés. D'un bout à l'autre de la grande guerre, le 84e est constamment resté sur la brèche.
Par leur intrépidité, leur solidité et leur courage, les territoriaux ont fait honneur à leur origine vendéenne et ont bien mérité de la Patrie.

Ancestrami

Source : B. D. I. C. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2016

284e RÉGIMENT TERRITORIAL

———————

Formé en novembre 1915, le 284e territorial se composait de bataillons des 17e, 84e et 86e territoriaux et renfermait beaucoup d'éléments vendéens.
Il est employé tout d'abord à des travaux dans le camp retranché de Belfort, puis passe au 34e corps d'armée, compte à la réserve d'infanterie de ce corps d'armée et est dispersé dans les forts de Belfort.
A partir du 2 septembre 1916, les 11e et 12e compagnies font des travaux dans les secteurs de Fulleren et Seppois-le-Bas.
Le régiment est dissous le 24 septembre 1917 et ses éléments sont répartis dans plusieurs régiments territoriaux.
Quoique le régiment n'ait pas été mêlé aux opérations actives, parce qu'il était formé des classes les plus anciennes, sa part de gloire n'est pas moindre, car il a toujours fait preuve, dans les missions les plus pénibles, des plus sérieuses qualités d'endurance et du plus bel esprit militaire.

****

Ancestrama